

Au temps des derniers Capétiens directs.

Bertrand-Raymbaud de Mévouillon, coseigneur de *Lachau*, reçut donation de Galburge de *Mévouillon-Mison* avant 1272 et en fut dépouillé « à cause de ses crimes » (?). Il meurt avant 1273. Sa femme Stéphanette, dame d'Orpierre, écrit au sénéchal de Provence au mois de janvier **1273** au sujet des droits de ses enfants sur les terres confisquées à son mari. Il s'ensuit plusieurs lettres de Charles d'Anjou leur accordant une rente annuelle de 100 livres.

Le texte de l'hommage d'**Anthelme de Miolans** au comte de Savoie en 1243 est repris dans un acte de 1273. On y voit que l'autre moitié de Puygros (O. Miolans) appartient à un de ses frères, **Wiffred**.

Le 19 septembre, Nicole, veuve de **Girard de Malans**, chevalier, établit une reconnaissance de fief à Laure de Commercy, comtesse de Chalon.

L'année suivante, Etienne de Montmirey donne à l'abbaye d'Acey le tiers des dîmes de Malans.

Raimond IV l'Ancien, baron de Mévouillon, décède « dans la chambre haute de la cour du *Buis* (où) il gisait gravement infirme », le 31 mars **1274**.

Son fils **Raimond** est nommé *définiteur du chapitre général des dominicains* le 22 juillet (délégué au chapitre pour y traiter des points de discipline, d'administration ...). A ce titre, il est chargé de se rendre en Angleterre pour mettre un terme aux attaques de quelques dominicains anglais contre certaines doctrines de Thomas d'Aquin.

Thomas d'Aquin, le *Docteur angélique*, (doté, dit-on, d'une mémoire phénoménale) se rendant de Paris au concile de Lyon meurt en chemin. D'autres textes le disent mort en Italie.

Béatrix, fille de **Raimond V de Mévouillon**, dotée de 2000 livres sur les revenus du château de Visan, épouse par contrat d'août 1274 (B. 3874 - A.D. Isère) Sicard **Alleman**, seigneur de Saint-Sulpice (sur Lèze ?), 'ministre' du comte de Toulouse, qui va mourir l'année suivante. De ce mariage naît une fille qui sera religieuse.

Agathe, sœur de Béatrix, épouse en premières noces, le même mois, Sicard **Alleman le Jeune**, fils du précédent, dont elle n'aura pas d'enfant.

Par acte du 6 janvier **1275**, Stéphanette, dame d'Orpierre, s'oblige à payer 10 000 sols à **Raymond de Mévouillon** pour se faire rendre le château de Gaudissart (près de Vers) qu'elle désire pour son beau-fils **Guillaume de Mévouillon**. Catherine, dame d'Orpierre - seul enfant identifié de Stéphanette et de Bertrand-Raymbaud - l'a épousé en premières noces. Elle épousera en secondes noces, avant 1295, Bertrand **de Taulignan**.

Sicard **Alleman** (Alaman), seigneur de Saint-Sulpice au comté de Toulouse, teste le 1^{er} juillet. Il a épousé Philippa N. puis Béatrice, fille de feu Sicard, vicomte de Lautrec, et d'Agnès de Mauvoisin, et en dernières noces Béatrice, fille de **Raymond le Jeune**, seigneur **de Mévouillon**, et de Comtessonne (Béatrice) de Genève. Béatrice **de Mévouillon** est cousine germaine de Sibylle **Arnaud d'Aix**, deuxième épouse d'Odon II **Alleman** de Valbonnais.

Sicard **Alleman** « fut ministre des deux derniers comtes de Toulouse. Par son testament de 1270, Jeanne, comtesse de Toulouse (fille de Raymond VII) lui légua le château de Rabastens. Ce testament ne fut pas exécuté car contraire au traité de succession du comté de Toulouse ». On ne peut affirmer que les Alleman de Saint-Sulpice ont même origine que ceux

du Dauphiné; toutefois, leurs alliances en Dauphiné le donnent à penser (M. Rieutord).

Thomas d'Aquin accordait de l'importance à l'unité de la personne humaine. L'âme et le corps sont immédiatement associés comme une forme et une matière. La connaissance humaine ne peut passer que par les sens. Cette définition de la personne humaine est l'un des points sur lesquels Thomas est le plus véhémentement attaqué. En mars **1277**, un projet de condamnation posthume est mis en route. Les dominicains parviendront à l'empêcher puis, lentement, à inverser la tendance.

De 1277 à 1750, la Commanderie de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem est à Bourgneuf, capitale de la *langue d'Auvergne* (comprenant Auvergne, Marche, Limousin, Berry, Forez, Velay, Lyonnais, Beaujolais, Bourbonnais, Bugey et Savoie). La *première langue* est la Provence, la deuxième l'Auvergne puis viennent France, Italie, Angleterre, Allemagne, Aragon et Castille ...

Un document de 1278 cite Châteauneuf-Miravail et **Guillaume de Mevolhon** ou **Mevouillon**, seigneur du lieu (les *Mévolhon* 1278-1584).

Gilet Alleman a épousé avant février 1278 Béatrice de Joinville, fille de Simon et de Léonnette de Genève, dame de Gex, dont la dot fut avancée par la dauphine Béatrice de Savoie, en même temps que celle de sa sœur mariée à François de Sassenage. Cette dette lui est reconnue par Léonnette de Gex le 30 septembre. Du mariage naîtront au moins deux enfants, Reynaud et Annette, légataires de leur grand-père Odon en 1292.

Perrin de Malans, fils de Girard, remplit le même devoir féodal que Nicole en décembre 1278. **Renaud de Malans** en 1281 et **Pierre de Malans** en 1282 en feront autant. L'abbé d'Acey amodie les droits qui lui appartiennent dans l'église de Malans.

Raymond de Meuillon fait condamner les dominicains anglais dans un chapitre assemblé à Paris en **1279**.

Les deux fils de Raimond de Montauban - Guillaume Artaud, chevalier, et Raynaud de Montauban - se font d'abord connaître par une lettre de Charles, prince de Salerne fils du roi de Sicile, ordonnant aux viguiers et aux juges de Sisteron de défendre la chartreuse de Durbon contre leurs attaques « au cas où le dauphin et sa mère, dans la juridiction desquels se trouvait le dit couvent, n'interviendraient pas », à Paterno le 12 janvier **1280**.

Le 26 février, Odon II *Alleman* reconnaît avoir reçu de Béatrice de Savoie (dot de Béatrice de Joinville et de sa sœur Agnès) 12 000 sols viennois. Le 26 février 1282, Béatrice de Joinville, devenue veuve, fera remise à Odon II de « toutes ses libéralités consenties à l'occasion de son mariage ».

Le 28 mai, Roger III *de Clérieru* s'allie avec ses cousins de Roussillon, Artaud, seigneur de Roussillon et d'Annonay, Aymar, archevêque de Lyon, et Amédée, évêque de Valence. A leur requête, Robert, duc de Bourgogne, écrira à la dauphine Béatrix le 17 août pour lui demander de restituer à Roger de Clérieru le château de La Roche de Glun (détruit par le roi en 1248) confié à Artaud de Roussillon. Il prêtera hommage au dauphin Jean le 1^{er} septembre pour ce château et celui de Clérieru.

Le 3 juin, Béatrix *de Mévouillon*, dame de Visan, « épouse de feu noble Sicard *Alaman*, et dame Agathe *de Mévouillon* renoncent en faveur de Bertrand *de Lautrec* à tous les droits sur les domaines de Sicard sauf les lieux de Saint-Sulpice ... ».

Le 12 juin **1281**, un jugement prononcé à Aix en Provence par les juges délégués par le prince de Salerne décide que « Raynaud de Montauban, fils de feu Raimond de Montauban, seigneur de Montmaur, pour lui et son frère Guillaume Artaud sera tenu de confirmer toutes les donations de ses prédécesseurs à la maison de Durbon; la punition de ses méfaits ou de ses hommes dans le territoire de Durbon et de Vaux appartiendra à la cour royale

de Provence ou à celle du Dauphin ».

Raynaud de Montauban conteste les droits du monastère comme ceux du comte de Provence, roi de Sicile, sur ses terres et les tracasseries dureront longtemps. Le 29 juin 1301, les habitants de Montmaur seront accusés de violences contre les troupeaux et les moines de Durbon. Le procès-verbal d'une rixe au sujet de l'enlèvement de bois à Vaux et Manteyer « sans l'autorisation des convers de Durbon » sera daté du 13 mai 1309 ...

Raynaud et son frère Guillaume, en litige avec les religieux au sujet de la juridiction sur les terres du monastère, ont pris comme arbitre Guigues Alleman, seigneur de Valbonnais, mais Raynaud (+ avant 24 nov. 1314) « maintient que jusqu'à sa mort il persistera à refuser » d'accepter des cultivateurs étrangers à Vaux.

Gilet *Alleman* (+ 1282), damoiseau, et son frère Guigues firent le 3 février 1280 une alliance défensive avec Guillaume *Artaud*, seigneur *d'Aix*, Aynard de la Tour, seigneur de Vinay, Raimond de Montauban (son cousin), François et Hugues Sassenage et Lantelme de Saint-Quentin. Gilet, bailli de Graisivaudan, se présente le 24 juin 1281 à la tête d'une 'grande armée' devant le château de Bouqueron pour s'en faire livrer les clés par Pierre de Bouqueron à cause des dommages causés par ce dernier.

Raimond de Meuillon devient *évêque de Gap* en 1281. Quelle trace reste-t-il dans la mémoire familiale de l'ancêtre **Ripert**, évêque de Gap en 1053 ? Certainement des souvenirs assez vifs si la légende familiale évoque encore sainte *Rusticule* morte en 632.

Le 14 juillet 1281, **Raimond (V) de Mévouillon**, « seigneur de cette baronnie, émancipe **Raimond**, son fils et de feu Comitissona, son épouse »; il lui cède en fief cette seigneurie, se réservant l'usufruit des châteaux de *Mévouillon*, Villefrance, Séderon, Barret et de la propriété de La Roche sur Buis » (seule mention de l'existence d'un château à Mévouillon).

Thomas III, fils de Thomas II, succède à son père comme comte de Maurienne et dans le petit apanage qui lui reste. Il guerroye sans cesse contre le marquis de Montferrat et le fait arrêter malgré le sauf-conduit qu'il lui a fait accorder. Il lui demande pour rançon la cession de plusieurs villes du Piémont qu'il reperdra bientôt après.

Ayant éliminé les Angevins le lundi de Pâques **1282** (*Vêpres siciliennes*), les Siciliens proclament roi Pierre III d'Aragon, un des instigateurs de la révolte que le pape excommunie. Le pape donne le royaume à Charles de Valois, troisième fils de Philippe III *le Hardi* soutenu par son père. La révolte provoque la formation de deux royaumes de Sicile, insulaire et péninsulaire.

Après la mort de Baudouin II, empereur de Constantinople, en 1273 et celle de son fils Philippe en **1283**, les descendants portent le titre impérial dans la maison de Valois puis dans celle des Angevins de Naples.

« Béatrix *de Mévouillon*, veuve de Sicard *Alaman le Vieux*, et Bertrand *de Baux*, comte d'Avelino, en sa qualité de mari d'Agathe *de Mévouillon* », donnent quittance de 1500 livres au prieur de Saint-Gilles pour la vente du château de Saint-Sulpice le 26 novembre.

Agathe, sœur de Béatrix, a épousé en secondes nocces Bertrand *de Baux* - fils de Barral, vicomte de Marseille, et de Sibylle d'Anduze, petite-fille de Constance de France - veuf de Philippa de Poitiers, et de cette alliance naissent cinq enfants : *Agout*, seigneur de Brantes, marié à Catherine *Artaud d'Aix* (p.), *Barral*, *Béatrice-Comtessone* dont le futur mariage avec Guy dauphin sera traité par son père en 1284, *Sibylle* et *Eléonore*.

Amédée *le Grand*, fils de Thomas II et neveu de Philippe I^{er}, obtient de ce dernier l'administration de la Savoie. Il est investi du duché d'Aoste et, par son mariage avec Sibylle de Baugé, il réunit la Bresse à ses États. En 1285, il sera comte de Savoie et règnera au détriment de son neveu Philippe, fils de Thomas III. Il cèdera plus tard à ce neveu, par suite de la médiation d'Édouard I^{er} d'Angleterre, la principauté du Piémont à titre d'apanage. Ce partage des États de Savoie durera jusqu'en 1418.

Profitant de l'effondrement des Hohenstaufen en Italie, les Génois chassent les Pisans de Sardaigne en **1284** et sont sur le point de devenir maîtres de l'île lorsque celle-ci est attribuée au roi d'Aragon, Jacques II, par le pape Boniface VIII.

Le 15 décembre à Pontcharra, Roger *de Clérier* est l'un des garants de l'accord conclu entre Gaston, vicomte de Béarn, son épouse Béatrix, et Humbert, seigneur *de La Tour*, et son épouse Anne *Dauphine*.

Philippe III *le Hardi* déclare la guerre à Pierre III, soutenant son fils Charles qui entreprend en **1285** la conquête de l'Aragon. Cinq forteresses sont renforcées afin de former avec Carcassonne une ligne de défense face à la frontière aragonaise. Mais le roi et son fils échouent dans la « croisade d'Aragon ». La défaite navale de Naples en 1285 achève Charles. Son fils Charles II *le Boiteux* sera roi de la Sicile péninsulaire.

Aubert *de Longueval*, époux d'Anne *de Meullent*, dame de Croissy en Brie, est tué en Catalogne.

Philippe III meurt et son fils aîné, Philippe IV *le Bel*, à Paris le 1^{er} décembre, lui succède. Il est sacré le 6 janvier **1286**.

Aveu est rendu par Guillaume, sire de Saint-Amour, de ce qu'il tient en fief lige de Jean de Chalon, comte d'Auxerre, la ville et le bourg de Saint-Amour (I B 489³ - A.D. Doubs).

Amédée V, comte de Savoie, fixe le siège de son gouvernement à Chambéry.

Louis de Savoie, troisième fils de Thomas II, frère d'Amédée V, reçoit de celui-ci la baronnie de Vaud et obtiendra en 1297 de l'empereur Adolphe de Nassau le droit de battre monnaie. Il étend sa juridiction aux dépens de l'évêque de Lausanne et suivra Charles II d'Anjou à Naples où il mourra.

Odon *Alleman*, seigneur de Champ et de Valbonnais, a épousé vers 1280 en secondes noces Sibylle d'Aix, dame de Sainte-Jalle, fille de Pierre Isoard *Artaud*, seigneur *d'Aix*, et de Saure *de Mévouillon*, dame de Sainte-Jalle, qui lègue cette terre dans son testament du 11 janvier 1286.

Les premiers états de Provence se réunissent pour payer la rançon de Charles II *le Boiteux*.

Le 29 août, un mandement de Jean de Chalon, comte d'Auxerre, sire de Rochefort, est donné à ses baillis et châtelains, d'accorder aide au comte de Bourgogne, Othon IV, et de le recevoir dans ses châteaux chaque fois qu'il lui plaira (I B 39³ - A.D. Doubs).

Saure *de Mévouillon*, fille de **Raimond IV**, teste le 30 décembre.

Raimond de Meuillon, *évêque de Gap* depuis 1281, est qualifié « cher cousin » par Charles d'Anjou dans une lettre du 16 mai **1287**.

Un maître tailleur de pierre creusois part avec un groupe d'ouvriers pour travailler à la construction de la cathédrale d'Upsal en Suède. La réputation d'excellence de ces maçons et tailleurs de pierre est très ancienne.

La *chartreuse de Melan* est fondée en **1288**.

Une reconnaissance par Jean de Vergy, seigneur de Fouvent, à Hugues, comte de Bourgogne, du droit de bâtir une maison forte à Port, sur la Saône, est établie en **1289** (I B 391¹⁸ - A.D. Doubs).

Raimond de Meuillon est *archevêque d'Embrun* en 1289.

« En **1290**, l'archevêque d'Embrun, **Raymond III de Meuillon**, concède à bail pour 10 ans, la mine d'argent qu'il possède au Couleau, sur le territoire de Châteauroux, à Bonnino Meynier et Jean Bonino de Bergame, avec droit de faire des fourneaux au Veyer, sur les bords du Guil, territoire de Caillac, sous la redevance du douzième de l'argent affiné » (B. Hankel « *Exploitations et indices de mines ...* » J. Roman - *Tableau historique du département des Hautes-Alpes*, 1887 - E. Chabirand - *Les anciennes fonderies des Alpes delphino-savoisiennes* A.F.A.S. Grenoble, 1904).

Au sud d'Embrun, sur l'Ubaye, affluent de la Durance, un village se nomme *Méolans*. En aval, au Lauzet, on remarque un Pont romain. Remontant la vallée, le chemin - très difficile d'accès, seulement praticable à dos de mulet - passe à Barcelonnette puis au col de Larche.

Vers 1290, une très ancienne famille noble, la famille *de Calme* ou *de la Chaup* (Lachau et Notre-Dame de Calma, à l'est de Mévouillon ?), a été substituée, selon Ed. Maignien, au *nom* et aux fiefs d'une branche de la famille *de Mevouillon* ou *de Meuillon*.

Charles II *le Boiteux* investit de la principauté d'Achaïe Isabelle de Villehardouin, fille de Guillaume II, et son second mari, Florent de Hainaut dont le règne (1289-1297) est suivi d'une période de conflits entre les princes d'Achaïe et leur suzerain angevin. De Marie de Hongrie, son épouse, Charles II a pour fils aîné Charles *Martel*, duc de Calabre, roi couronné de Hongrie en **1290**. Neveu de Ladislas IV par sa mère, il lutte en vain contre André III, successeur désigné de son oncle au trône de Hongrie.

Etienne de Malans, dit *Tormont*, écuyer, fils de **Perrin**, reprend du comte Jean de Chalon-Auxerre 100 sols de rente sur la saunerie de Salins en 1290.

Renaude sera dite veuve de **Richard de Malans** en 1293.

La prospérité de la Provence est compromise par la perte de la Sicile et du commerce du Levant - après la prise d'Acre par les musulmans en **1291** - et par les luttes contre l'Aragon ou la piraterie.

Bertrand de Mévouillon, seigneur de *Lachau*, et Galburge de Lachau, assistent, le 13 juillet **1292**, en compagnie de Roger *de Clérieu* et de divers seigneurs, à la *donation du Dauphiné* à Jean de La Tour, fils d'Anne Dauphine et de Humbert, seigneur de La Tour.

Reynaud *Alleman* (fils de Gilet), seigneur de Champ et de Saint-Georges dès 1292, est placé sous la tutelle de son oncle Guigues. Il hérite aussi des châteaux de La Roche de Mure, de possessions en Val de Commiers, Val de Jarrie et au mandement de Vizille, ainsi que des biens provenant de sa grand-mère Catherine Bérenger. Il épousera, croit-on, une fille de Hugues, seigneur de Bressieux, et de Marguerite de La Chambre.

Guigues II *Alleman* est cité comme bailli du Gapençais.

Aymery VI, vicomte de Narbonne, a de son épouse Sibylle, fille de Roger comte de Foix, deux fils, Aymery VII, vicomte de Narbonne, et Pierre, seigneur de Verneuil, de *Moulsan* (?) et de Postel, qui possède la chapelle Saint-Sauveur dans le palais vicomtal de Narbonne en 1292, qui est chanoine de Narbonne, archidiacre de *Chartres* (?) (P. Anselme T. VII p. 763).

Etienne d'Oiselay prête hommage à Hugues de Bourgogne, frère du comte Othon IV, le 6 septembre **1293** contre 100 livres estrevenantes et la promesse de l'aider dans la guerre qu'il mène contre Jean de Chalon, seigneur d'Arlay. Cet achat d'alliance et l'hommage qui l'a suivi se placent dans le cadre de l'opposition de Jean de Chalon-Arlay au comte de Bourgogne Othon IV issu comme lui du comte de Chalon Jean *l'Antique* qui avait renforcé sa position dans le comté de Bourgogne en 1237 par l'achat des seigneuries de Salins, Bracon, Villafans et Ornans. Les fiançailles en 1291 de la fille d'Othon IV, Jeanne, avec Philippe, fils cadet de Philippe *le Bel*, déclenchèrent le début de la révolte de Jean de Chalon-Arlay et de guerres qui connaissent leur paroxysme après le traité de Vincennes et la cession du comté de Bourgogne par Othon IV à son futur gendre (I B 48⁵ - A.D. Doubs).

Raimond de Meuillon a écrit des statuts et des livres dogmatiques, ouvrages traduits en grec (le texte latin est perdu; une traduction grecque se trouverait à la bibliothèque de Saint-Pétersbourg). Il meurt à *Buis*, en Dauphiné, le 29 juin **1294**.

Albert Médict vend ses parts du château de Visan à Béatrix *de Mévouillon* le 7 août.

Philippe de Savoie (° Suse 1278) obtient la souveraineté du Piémont et renonce à la Savoie dont il aurait dû hériter à la mort de son père Thomas III en 1285.

Bertrand *de Taulignan*, second époux de Catherine, dame d'Orpierre, traite une transaction avec **Raymond de Mévouillon le Jeune** au sujet des châteaux d'Étoile et de Laborel le 12 novembre 1295. Une autre transaction à ce sujet est signée par Raymond *le Jeune* avec Catherine le 23 janvier **1296**.

Le 28 mars 1296, Roger II *de Clérieu* est garant du contrat de mariage de Jean, comte de

Forez, avec Alix Dauphine, sœur de Jean II.

Le roi crée un lieutenant (gouverneur) fixé à Toulouse pour être représenté en Languedoc.

Le 8 janvier **1298**, « nobles Raymbaud *de Lachau*, seigneur de Val de Barret, et Pierre *de Mison*, frères », sont témoins d'une assignation par le bailli de Gap devant le palais d'Upaix.

La filiation de Raymbaud *de Lachau* découle de son hommage des terres héréditaires de la maison de Lachau et de l'indication de sa parenté avec Pierre *de Mison*, son demi-frère, également donné pour frère de **Bertrand de Mévouillon**. Il ne peut s'agir de Bertrand-Raymbaud, autre frère, donataire de Galburge. Il faut admettre que, après avoir vainement cherché à se marier avec Guillaume de Tournon, Galburge *de Mévouillon* - qui semble avoir une dette envers la maison de Lachau - s'offrit au frère de Bertrand-Raymbaud, lui apportant un héritage considérable en Gapençais et dans la baronnie de Mévouillon (M. Rieutord).

Raymbaud *de Lachau*, seigneur de Val de Barret et Ribiers, est ainsi dénommé dans l'acte de son hommage à Jean Dauphin pour La Bâtie Saint-Etienne près de Sisteron, les châteaux de Barret le Haut et Ribiers, le territoire de Crissant ... le 11 mars 1298. Entre 1290 et 1306, il apparaît dans de nombreux actes en compagnie de Galburge *de Mison* (° av.1234 + ap.1308) - fille de Bertrand, seigneur de Mison, dite *de Mévouillon*, veuve de Guillaume *de Baux* - qu'il a épousée après 1272.

Guillaume, seigneur *d'Aix*, époux de Flotte *de Sassenage*, échange avec **Raimond de Mévouillon le Jeune** les château et ville de Montclar contre les château et mandement de La Roche sur Buis et des biens à Saint-Auban, Alauzon et Autane en présence du couple delphinal, du comte de Valentinois et de Guigues *Alleman* le 7 septembre 1298.

Jean I^{er} *Alleman* (fils de Henri), seigneur de Séchilienne, de Laval-Saint-Etienne (hérité de Siboud de Châteauneuf, seigneur de Montfleury), est mis en possession du fief de Laval sur ordre de Humbert I^{er} à son bailli de Graisivaudan, Lantelme Ainard, le 4 octobre, bien que ce fief relevât du comte de Genevois auquel il rend hommage le 26 novembre.

Les châteaux d'Étoile, de Laborel et d'Orpierre sont donnés comme fiefs de Galburge *de Mison-Mévouillon* lui venant de Béatrix de Mévouillon (?).

Bertrand de Mévouillon a épousé en secondes noces Alix ou Alasacie *de Baux*, fille de Bertrand, seigneur de Meyrargues, et d'Eudiarde Adhémar, à laquelle il donne reconnaissance le 8 janvier **1300** et dont il ne semble pas avoir de descendance.

Sibylle, fille de Bertrand *de Baux* et d'Agathe *de Mévouillon*, épouse vers 1300 Aymar V de Poitiers, fils d'Aymar IV, comte de Valentinois (p.). Le Père Anselme fait naître Sibylle du premier mariage de Bertrand avec Philippa de Poitiers.

Après la prise de Mérindol - château relevant de **Raimond de Mévouillon** - par le prince d'Orange, Alemand du Puy, Guigues *Alleman*, Guillaume *Artaud*, seigneur *d'Aix* ... Raimond de Montauban, seigneur de Montmaur, et Roger *de Clérieu*, chevaliers, élèvent une protestation solennelle au nom de Raimond de Mévouillon, du dauphin Humbert, de son fils Jean et de la dauphine Anne le 4 juillet 1300.

Le 25 juillet, Béatrix *de Mévouillon*, veuve de Sicard *Alaman*, seigneur de Saint-Sulpice, « fait remise à sa parente Marguerite de Genève, comtesse de Valentinois et de Die, de la moitié de ses droits sur les château et terre de Pisançon, cédés par le dauphin à **Raimond de Mévouillon**, et lui provenant du chef de sa fille Marguerite, religieuse ».

Raymbaud *de Lachau* (fils et petit-fils de Raymbaud), seigneur de Val de Barret, chevalier, épouse vers 1300 Mabilie Adhémar, fille de Hugues, seigneur de La Garde, et de Sibylle de Poitiers-Valentinois.

Le 23 janvier **1301**, Béatrice *de Mévouillon*, veuve de Sicard *Alleman*, seigneur de Saint-Sulpice, fait une donation à Marguerite de Genève, comtesse de Valentinois (B. 3484 - A.D. Isère).

Le 13 janvier **1302**, Guigues II *Alleman* est envoyé à Prato en Toscane auprès de Charles de France, comte de Valois, arbitre choisi par le Dauphin et le comte de Savoie.

Le 11 juillet, les Flamands écrasent l'armée envoyée par Philippe *le Bel* (les *Éperons d'or*).

Louis II de Savoie, fils du baron de Vaud, succède à son père. Il mourra en 1350 après avoir suivi l'empereur Henri VII en Italie et servi en Flandre Philippe de Valois contre les Anglais. Sa fille Catherine vendra la baronnie de Vaud à Amédée VI en 1359.

Philippe de Savoie a épousé en 1301 Isabelle de Villehardouin, fille et héritière du dernier prince d'Achaïe et de Morée. Il transmet le titre de ces deux principautés à ses enfants mais en cèdera la souveraineté à Charles II en 1307 par un traité qui règlera en même temps leurs droits respectifs en Piémont. Malgré ce traité, il devra résister aux attaques de la maison d'Anjou contre lesquelles il sera protégé - quelque temps seulement - par Henri VII.

Le 14 août 1302, Guigues II *Alleman* est envoyé en ambassade pour négocier le mariage d'une sœur de Jean II, fille du dauphin Humbert et de la dauphine Anne, avec le fils du marquis de Saluces.

Roger III *de Clérieru* teste à La Roche de Glun le 18 juin **1303**. Il fait divers legs, institue son fils Guillaume Graton héritier des châteaux et mandements de Clérieru, Miribel, Pisançon, de sa maison de Romans, ses fiefs de Mercurol, Claveyson, Miribel, Margès, Bathernay et Montchenu. Il donne à son autre fils, Guichard, les châteaux et mandements de La Roche de Glun ... et ses fiefs *au-delà du Rhône, dans le royaume de France*.

Pour la guerre de Flandre ou sous d'autres prétextes, l'ordonnance de 1303 puis celle de 1309 chargent les villages de tailles désormais permanentes. Les états provinciaux du Languedoc, apparus en 1303, accordent au roi Philippe *le Bel* subsides et don gratuit.

Louis de Villars, archevêque de Lyon, reconnaît qu'il ne doit exiger aucun droit de procuration du prieuré de *Merland* attendu qu'il fait partie de l'ancien patrimoine d'Ambronay (H, Cart. de Savigny et d'Ainay p. 948, Tit. d'Ambronay et de Portes; A.D. Ain).

Amédée V de Savoie s'unit avec succès aux habitants d'Asti et d'Alexandrie contre Guillaume de Montferrat. Il vainc ensuite le marquis de Saluces qu'il contraint à lui rendre hommage. Il porte secours à Philippe *le Bel* contre les Flamands et contribue à la paix entre la France et l'Angleterre. Pendant presque tout son règne, il lutte contre le comte de Genevois et le dauphin de Viennois avec lesquels il conclut des traités en **1304**, 1306 et 1309 sans parvenir à une paix définitive. Il mourra à Avignon en 1323.

Hugues - fils de Guillaume *Artaud*, seigneur *d'Aix*, arrière-petit-fils de Raimond de Mévouillon - seigneur de Bellegarde, est inféodé le 13 septembre 1304 par **Raimond de Mévouillon** du château de Rémuzat.

Archevêque de Bordeaux, Bertrand de Goth est élu pape sous le nom de Clément V. Il transportera le Saint-Siège en Avignon de 1309 à sa mort en 1314. Il possède à Pessac un vignoble de Graves qu'il hérite et auquel il donne le nom de *Pape Clément*. Il en fait un vignoble exemplaire, veillant personnellement sur ses rangées de ceps. Le premier, il aligne les plantations afin de faciliter les labours, sélectionne lui-même les tonneaux, impose le remuage qui favorise la qualité de la vinification ...

Alliés de la papauté à laquelle ils doivent leur royaume, les Angevins accueilleront le pape à Avignon. Mais la prospérité de la Provence est en déclin.

En **1305**, **Anthelme II de Miolans** aurait repris le château du Châtelard en Bauges (N. Miolans) en une nuit contre les hommes du dauphin de Viennois.

Le 12 février **1306**, Guigues II **Alleman** est désigné par le pape pour juger d'une rupture de trêve entre le dauphin et le comte de Savoie. En juin 1308, avec Béraud, seigneur de Mercoeur, et Graton, seigneur **de Clérieu**, il sera à Poitiers devant le roi qui prolonge la trêve alors en vigueur.

Bertrand **de Mévouillon** en compagnie de son frère Pierre **de Mison** reçoit un hommage pour les terres de l'abbaye de Clairecombe à Ribiers (ce qui paraît peu crédible car Raymbaud, mari de Galburge, aurait alors la totalité de l'héritage des **Lachau**, selon M. Rieutord).

Le 19 décembre 1306 puis le 4 octobre 1307, « Agathe, veuve de Bertrand **de Baux**, comte d'Avelino, s'adresse à la communauté d'Aulan, lui ordonnant de payer les décimes au prieur de **Notre-Dame de Mévouillon** ».

Le 2 avril **1307**, un *traité d'alliance* est signé par les membres de la famille **Alleman** : Guigues, seigneur de Valbonnais, Reynaud, seigneur de Champ, François, seigneur d'Uriage, Siboud, seigneur de Revel, Jacques, frère de François, Jean, seigneur de Séchilienne, et son frère Pierre (Perronet) de la Balme, Pierre, prieur de Notre-Dame de Commiers, Jean, prieur de Saint-Michel de Connexe, et aussi leurs alliés, François, seigneur **de Sassenage**, Pierre Bérenger, seigneur de Morges, et Rostaing de Montorcier, seigneur de Pellafol. Ils promettent de s'aider contre tous, excepté contre le dauphin et sa famille. Cet *esprit de famille* se retrouvera à l'occasion des successions et dans les alliances répétées entre les différentes branches.

Guillaume Graton, seigneur **de Clérieu**, son frère Guichard, seigneur de La Roche de Glun, leur beau-frère Guigues **Alleman**, figurent parmi les premiers barons du Dauphiné qui prêtent hommage à Jean II le 16 avril.

Béatrix **de Mévouillon**, veuve de Sicard **Alaman**, vend le château de Visan au dauphin au prix de 13 000 livres coronnat de Provence (1307 et 21 mars 1308).

Guillaume Graton **de Clérieu**, son frère Guichard et son beau-frère Guigues **Alleman** sont envoyés à Poitiers auprès de Philippe *le Bel* au mois de juin **1308**. De retour à Vienne le 22, ils intercèdent en faveur d'Hugues de Bressieux, assassin d'Antelme de Miribel. Ils sont à Mâcon le 7 septembre pour la signature du compromis ménagé par la duchesse de Bourgogne.

Amédée V de Savoie, qui reçoit la Bresse par son mariage, obtient à la paix de Montmélian la *renonciation définitive* de Béatrice et de son petit-fils Hugues à leurs droits sur la Savoie.

Eléonore, fille de Bertrand **de Baux** et d'Agathe **de Mévouillon**, a épousé Guillaume **de Baux**, seigneur de Berre. Le 24 janvier **1309**, Barral de Baux « fils et héritier de Bertrand de Baux, chevalier, comte d'Avelino, reconnaît devoir à son oncle maternel, **Raimond**, seigneur **de Mévouillon**, 1000 livres pour les frais de mariage de sa sœur Eléonore avec Guillaume de Baux, seigneur de Berre ».

Au printemps 1309, le pape Clément s'installe à Avignon dans le couvent des dominicains.
Charles II *le Boiteux* est roi de la Sicile péninsulaire.

« **Guillelmus de Molanis** » est juge ordinaire de Toulouse en mai **1312**, selon la *Gallia Regia* (Gustave Dupont-Ferrier - « *État des officiers royaux des bailliages et sénéchaussées de 1328 à 1515* » - n° 21 574).

Jean *Alleman*, seigneur de Séchilienne et de Laval (fils de Henri et cousin de Guigues II Alleman de Valbonnais), bailli de Viennois et châtelain de Moirans en 1312, sera bailli de La Tour en 1322.

« Graton, seigneur *de Clérieu*, et Guy, seigneur de Tullins, conseillers du dauphin (ayant reçu procuration pour négocier des trêves, de concert avec Aimar, seigneur de Bressieux, et Hugues, seigneur de Viriville, son frère », une convention est signée le 14 juillet **1313** à Saint-Jean de Moirans par Édouard, frère du comte de Savoie, et le dauphin Jean.

Guillaume de Molon, chevalier, serait seigneur de Malbonnet (Valbonnais ?) en Dauphiné avec Guy de Ferlay, chevalier, seigneur de Sat(h)onay, près de Lyon (selon J. Guers; il semble qu'il y ait confusion).

Le 26 septembre **1315**, Jean I^{er} *Alleman*, seigneur de Séchilienne, fait don au comte de Genevois de « ses hommes aux lieux de Theys, La Pierre et Domène (N.E. Grenoble, rive gauche de l'Isère; Meylan sur la rive droite), avec juridiction et droit d'y planter des fourches; le comte les lui rend en fief, sauf l'hommage dû au Dauphin ».

Le village de *Meylan* - probablement une ancienne villa gallo-romaine - donne son nom à la paroisse (communautés de Bouquéron et de la Bâtie; partie du mandement de Montbonnot, seigneurie placée sous l'autorité d'un châtelain). *La Bâtie-Meylan*, *maison forte* construite à la fin du XIII^e siècle - détruite vers 1500 sur ordre royal - appelée plus tard Château-Corbeau, occupe le sommet d'un monticule. Quelques vestiges subsistent sur les pentes du Saint-Eynard. Les terres appartiennent à des familles nobles et au clergé : vignes et arbres fruitiers sur les coteaux, prairies et cultures de céréales et de chanvre sur les alluvions de l'Isère. Le chanvre y est exploité depuis le XI^e siècle. L'évêché possède des biens importants de même que des ordres monastiques. La route qui traverse le village relie Grenoble à Chambéry. Les communications avec les paroisses voisines sont difficiles et précaires. Il faut plusieurs heures d'effort pour atteindre Le Sappey.

Le 28 mai **1317**, Anne de Viennois - fille de Guy Dauphin, baron de Montauban, et de Béatrice-Comtessonne de Baux - est accordée à son cousin Raimond de Baux, prince d'Orange (postérité).

Jean, dauphin de Viennois, était encore au berceau quand son aïeule Béatrix de Savoie fit à son profit une donation entre vifs de tous ses biens le 24 septembre 1282 ... « *Jean Daffins* (dauphin), *comte de Gapençois* », servit le roi Philippe *le Bel* dans ses guerres de Flandre en 1302. Son père Humbert I^{er} fut inhumé dans l'église des chartreux du Val Sainte-Marie le 18 avril 1307 et les seigneurs présents lui rendirent hommage. Les vassaux du Grésivaudan firent cet hommage à Grenoble le 21 avril; lui-même rendit hommage à l'évêque de Grenoble pour ce qu'il possède ... ; le comte de Genève lui soumit son comté le 16 juin 1316 (Père Anselme).

Jean, dauphin de Viennois, acquiert *la baronnie de Meillon et ses dépendances par la donation que lui en fait Raimond de Meillon* qui est sans enfants, le **2 septembre 1317** et le 24 du même mois tous les vassaux de cette baronnie lui en font leur hommage (Père Anselme T. II p. 20).

A Orange, en la chapelle de l'habitation de Raimond de Baux, prince d'Orange ... Raimond VI, baron de Mévouillon, procède à la *donation irrévocable* de sa baronnie à Jean, dauphin de Viennois; « si le Dauphin peut s'accorder avec Agout *de Baux* au sujet du droit qu'il prétend sur la terre de Raimond, il lui assignera 200 livres de revenu après la mort de Raimond ».

Cette cession fait suite à un procès perdu contre l'ordre des frères prêcheurs qui lui réclamaient une part de la succession de son grand-père. « Leur demande était basée sur le fait

que ce dernier, quand il fit son testament, était novice de l'ordre ... que ledit ordre devait donc être regardé comme son enfant posthume (*sic*) et qu'en conséquence il devait hériter conjointement avec le père de Raimond de Mévouillon ». *Une sentence prononcée par l'évêque de Vaison leur donna raison.*

« Raymond de Montauban, seigneur de Montmaur », se trouve au Buis et prête hommage au dauphin « pour le château de Pierreelongue au diocèse de Vaison, la moitié de celui de Poët (Poët Sigillat) en la vallée de Bodon, diocèse de Sisteron, et les deux-tiers de celui de Clermont, diocèse de Gap », suivi par les autres principaux vassaux de Mévouillon, le 24 septembre.

Agout *de Baux*, chevalier, seigneur de Brantes, époux de Catherine *Artaud d'Aix*, élève des prétentions sur la succession de Mévouillon d'Agathe, sa mère. La vente de la baronnie de Mévouillon a été faite à son préjudice parce que le père du vendeur avait substitué, en cas de décès de son fils sans héritier légitime, ses neveux Agout et Barral. Barral lui abandonne ses droits. Le dauphin s'oblige à payer à Agout de Baux la somme de 1000 livres tournois et à lui faire une rente annuelle de 300 livres, à Mirabel le 25 septembre 1317.

Thierry de Mollans est cité en 1317. Il aurait une postérité éteinte au XVI^e siècle.

Guy Dauphin, baron de Montauban, fils d'Humbert I^{er} et d'Anne Dauphine, teste le 23 janvier **1318**.

Henri de la Tour est établi par le testament de son frère Jean, dauphin de Viennois, l'an 1318, tuteur de ses enfants, lui laissant l'administration de ses États jusqu'à ce que Guigues, son fils aîné, ait l'âge de vingt ans. Il reçoit l'année suivante au nom de son pupille l'hommage du comte de Genève. Il consent, par acte du 25 janvier **1319** que son neveu, fils de Jean II, Guigues VIII (1310-1333) succède à son père et prenne possession de ses États. Pourvu de l'évêché de Metz en 1319, il aura à se plaindre des habitants de Metz ...

Le fils de Raymbaud *de Lachau*, seigneur de Val de Barret, Guillaume, prête hommage au nom de son père le 14 juillet 1319 pour le Val de Barret à Henri Dauphin « élu de Metz », régent du Dauphiné. « Henri Dauphin, attentif à la dévotion sincère et aux services de Raymbaud de Lachau, seigneur de Val de Barret, lui concède en fief noble et antique les droits régaliens dans toutes ses terres au comté de Gap. Raymbaud lui en fait hommage et fidélité ».

Un traité de confédération avec Ferry, duc de Lorraine, est établi le 23 juin **1320**. Guigues sera marié en 1323 à Isabelle, fille du roi Philippe V *le Long*.

Les dominicains s'installent à *Montmélian* en Savoie.

Les relations entre la Savoie et le Dauphiné sont toujours conflictuelles. Bailli de Viennois depuis le 5 mars 1320, Graton, seigneur *de Clérieu*, est fait prisonnier à la Côte Saint-André « où se trouvait Édouard, comte de Savoie ». De nombreux chevaliers se réuniront le 28 septembre au Pont de Beauvoisin pour se rendre à la Côte Saint-André ...

Durant l'année, le dauphin Guigues transfère d'Upaix à Serres le bailliage du Gapençais. Les dauphins transformeront progressivement la ville en centre administratif, encourageant la présence des juifs et des Lombards, et en feront même le centre de distribution du sel pour toute la haute Provence, énorme privilège financier pour l'époque.

Le 4 février **1321** à Crémieu, Pierre *Alleman* de la Balme, chevalier, soumet les comptes de la châtellenie de Saint-Laurent de Mure.

Anthelme II de Miolans est présent à la chevauchée de Voreppe - en aval de Grenoble - avec six chevaliers sous sa bannière.

À Vienne le 5 septembre **1322**, Pierre *Alleman* de la Balme prête le serment demandé par Henri Dauphin à l'occasion de la signature d'une trêve accordée à Amédée, comte de Savoie.

Philippe V *le Long* disparaît. Son frère Charles de la Marche, Charles IV *le Bel*, lui succède.

Robert *le Sage*, roi de Naples, confisque la principauté d'Achaïe et en fait don à ses frères, Philippe de Tarente et Jean de Gravina, duc de Durazzo. La domination angevine s'effritera ...

Les Génois étaient presque maîtres de la Sardaigne lorsque celle-ci fut attribuée par le pape au roi d'Aragon, Jacques II. Celui-ci en fait la conquête de 1323 à 1324.

Édouard de Savoie (*le Libéral* ° Baugé 1284), fils d'Amédée V, a combattu en Flandre et s'est distingué en 1304 à la bataille de Mons-en-Puelle (Pévèle). Chargé de la régence pendant l'expédition de son père en Italie, il lui succède en **1323**. Il établit le conseil de justice qui siège de façon permanente à Chambéry et le conseil d'État qui suit le souverain. Il autorisera les juifs à s'établir en Savoie. Des conflits se produiront encore entre États savoyard et dauphinois au temps du comte Édouard I^{er} qui se lance dans des guerres hasardeuses. En 1325, il perdra la bataille de Varey contre le comte de Genevois, le dauphin de Viennois et le baron de Faucigny.

Marié à Blanche de Bourgogne, il a une fille, Jeanne, qui épousera Jean III, duc de Bretagne, en 1329.

Anthelme II, fils d'Anthelme, seigneur *de Miolans*, prête hommage au comte de Savoie Édouard et se déclare son homme lige le 3 mars **1324**, acte passé au château de Chambéry où Anthelme donne à son suzerain le « baiser de fidélité ». Il reconnaît tenir de lui le château et ses dépendances, les chemins, les routes, les droits de justice et les trésors, termes déjà employés dans la reconnaissance de son père.

Le 25 avril, ayant un différend avec Hugues de Commiers à cause de son bâtard - dont il proteste « ne pouvoir se porter garant de ses faits et gestes » et qu'il promet d'empêcher de nuire au dit Hugues - Jean *Alleman* désigne pour son arbitre le Dauphin Guigues en personne, qui avait demandé aux protagonistes « de choisir un ami pour pacifier ce différend ».

Le 1^{er} juillet, après un différend en Agenais, prétextant que le duc d'Aquitaine n'a pas encore prêté hommage pour la Guyenne, le parlement confisque le duché et Charles de Valois est chargé d'aller l'occuper.

Édouard II, roi d'Angleterre, a d'autres soucis ...

Béatrice-Comtessonne, fille de Bertrand *de Baux* et d'Agathe *de Mévouillon*, teste le 26 octobre en faveur de sa fille Anne, *princesse d'Orange*, et de sa sœur Sibylle, *comtesse de Valentinois*.

Henri de la Tour repasse en Lorraine, entre dans une ligue contre les Messins et se démet de son évêché en faveur de Louis de Poitiers, évêque de Langres, « le jeudi après la saint Martin hiver (11 novembre) 1324.

Jean de Malans, prêtre, teste en 1324.

Raimond VI de Mévouillon paraît encore à Mévouillon le 30 mars **1325**. Il meurt peu après, sans alliance ni postérité.

Le 25 mai, le fils du roi Édouard II ayant prêté l'hommage pour son père, le roi de France restitue le duché d'Aquitaine et le comté de Ponthieu au roi d'Angleterre.

Quittant l'habit ecclésiastique, Henri de la Tour prend le titre de baron de Montauban. Son frère le dauphin Jean lui a légué cette baronnie avec celle de *Meüillon* (Mé-ou-illon) et c'est sous cette qualité qu'il traite un acte le 29 décembre 1325. Il fera son testament dans le diocèse de Vienne le 17 mars 1328 et sera inhumé chez les chartreuses de Salettes au diocèse de Lyon (P. Anselme T. II p.20).

Agout *de Baux*, époux de Catherine, fille de Hugues *d'Aix* et d'Alix de Châteauneuf, échange avec Pierre Isoard *Artaud* le château de La Roche sur Buis en **1326**.

Raymbaud *de Lachau* prête hommage à Henri Dauphin, baron de *Mévouillon*, pour les châteaux d'Izon, Étoile, Arzeliers, Saléon, Pomet, Laborel, Villebois, Montéglin, Eyguians, Châteauneuf de Chabre, lui venant de sa mère Galburge *de Mison-Mévouillon*. Raymbaud a

de Mabilles quatre fils : *Guigues*, chevalier, seigneur de Ribiers au diocèse de Gap, qui rendra hommage de ce fief le 21 mars 1330, « fils et héritier universel de Raymbaud de Lachau » (+ avant 1333 sans alliance); *Guillaume*, *Raymbaud* et *Pierre*.

Reynaud *Alleman* est mort. Le 20 mai **1327**, ses fils Guillaume et Pierre s'entendent pour le partage des fiefs de Champ et de Saint-Georges. Le benjamin, Reynaud (damoiseau cité en 1329), n'est pas nommé.

Le 26 juin à Crémieu, Pierre *Alleman* de la Balme est témoin de la vente par le dauphin Guigues à Hugues de Genève, seigneur d'Anthon, des bourg et mandement de Gourdans. Il semble être décédé peu après, laissant deux enfants d'une alliance inconnue, Jean et Denise, placés sous la tutelle de Jean 1^{er} *Alleman* de Séchilienne qui les citera dans son testament de 1350.

Jean *Alleman* de la Balme, chevalier, épouse par contrat du 10 janvier **1328**, Bérengère de Morges, fille de Guigues, seigneur de Gensac. Sont cautions de la dot de 45 livres (!), Jean Alleman, seigneur de Séchilienne, François de Theys et Jean de Roin. Sont témoins, Siboud Alleman, chevalier, et Jean Alleman, son frère, fils dudit Jean Alleman de Séchilienne. Ce mariage ne semble pas avoir laissé de postérité. Jean II Alleman de Séchilienne succèdera à son père Henri dès 1375 dans ses possessions de La Balme.

Humbert II est le deuxième fils du dauphin Jean. Quand Hugues, frère de Jean, meurt en 1328, son neveu Humbert prend le titre de baron de Faucigny. La reine Clémence, sa tante maternelle, le fera son héritier universel par testament du 5 octobre 1328. Il partira aussitôt pour la Hongrie, passant par Naples où le roi de Sicile lui fera épouser sa nièce.

Le 1^{er} février, la mort de Charles IV *le Bel* marque la fin du règne des Capétiens directs.

Isabelle, quatrième enfant de Philippe IV, réclame la couronne pour son fils, petit-fils du roi de France, duc d'Aquitaine et fils du roi d'Angleterre. Jeanne, dix-sept ans, fille de Louis X, est aussi héritière en ligne directe du royaume de France et elle est reine de Navarre.

Le 29 mai, le fils de Charles de Valois (frère de Philippe *le Bel*), Philippe VI, est sacré à Reims.

Le *comté de Meulan*, apanage royal, attribué à la mère de Saint-Louis, Blanche de Castille, puis à son épouse, Marguerite de Provence, est allé en 1298 à Louis, comte d'Évreux, fils d'un frère non germain de Philippe *le Bel* et époux de Jeanne de France.